

Vigilance rouge sur nos conditions de travail et de vie : il est temps de prendre nos affaires en main !

À peine au seuil de l'été, la France subit déjà sa deuxième vague de chaleur. Avec le changement climatique, ce type de phénomène va devenir de plus en plus fréquent. Mais du côté du gouvernement et des patrons, c'est une fois de plus l'impréparation totale et le déni, et donc le système D pour nous. Ce sont les classes populaires, les travailleurs et les travailleuses les plus exposés : hors de question de subir le changement climatique provoqué par les capitalistes et de mettre nos vies en danger pour leurs profits !

Double peine climatique et sociale

D'après le dernier rapport de l'ONG Oxfam, c'est pour la santé des populations les plus pauvres que l'impact du changement climatique est le plus fort. Rien d'étonnant : c'est vrai à l'échelle internationale, puisque les pays les plus pauvres sont les plus touchés, mais aussi à l'échelle nationale, selon la classe sociale à laquelle on appartient. Non seulement en fonction des conditions de travail, mais aussi de logement.

Les quartiers populaires sont surexposés aux canicules, les passoires thermiques de l'hiver se transformant en bouilloire thermique l'été. Le béton et l'asphalte forment des îlots de chaleur, sans aucun endroit pour se rafraîchir, hormis les supermarchés... Et ce sont les jeunes ayant ouvert des bouches à incendie qui sont montrés du doigt et verbalisés, alors qu'on continue à arroser les golfs et que les plus aisés vivent et évoluent en permanence dans des lieux climatisés et bien plus végétalisés.

La France est un pays riche, mais les services publics sont dans un état lamentable, particulièrement exposés à la vague de chaleur : dans les Ehpad et les hôpitaux, puisque 60 % du bâti hospitalier est considéré comme vétuste ; dans les écoles, collèges et lycées qui n'ont bénéficié d'aucune rénovation énergétique ; dans les transports en commun, peu ou pas climatisés, dont salariés et usagers subissent la surchauffe, les pannes et les annulations.

Pourtant, selon le rapport Oxfam, l'adaptation de la France d'ici à 2050, coûterait 20 milliards d'euros, soit seulement dix-sept mois de bénéfices de TotalEnergies, un des premiers responsables du réchauffement. Une somme dérisoire pour le capitalisme, mais pas touche aux profits !

Urgence climatique et urgence révolution

Face à cette logique qui conduit toute l'humanité droit dans le mur, nous pouvons faire valoir nos priorités : nos vies avant leurs profits, particulièrement au moment où la vague de chaleur met notre santé en danger. Le gouvernement ne prend aucune responsabilité, on le voit bien dans l'Éducation nationale où le ministre renvoie toute prise de décision de fermeture aux collectivités, alors que les classes sont transformées en étuves. Car pour les patrons, il faut préserver la productivité coûte que coûte et il faut donc que les parents puissent venir travailler... comme si de rien n'était.

Le 29 mai dernier, un ouvrier de 19 ans est mort après une journée en pleine chaleur sur un chantier. Alors que la France détient le triste record du nombre de morts au travail d'Europe, avec plus de 700 chaque année, il risque d'y en avoir d'autres suite à l'épisode que nous traversons.

La seule manière de nous protéger, c'est de réagir collectivement. Au mois de juin l'année dernière, des grèves et des droits de retrait ont été organisés par les travailleurs du transport. Cette année, il y a aussi des réactions. Par exemple, les débrayages se succèdent au technicentre industriel SNCF de Rouen Quatre Mares : pas question de travailler dans des ateliers à plus de 40 °C.

Adaptation des activités et des horaires de travail, ou ne pas travailler du tout : ce sont les salariés les mieux placés pour décider. Les profits grimpent, la chaleur monte, inversons les courbes en comptant sur nos luttes !

Coup de colère général

Avec près d'un cheminot sur deux en grève à échelle nationale, la journée du 10 juin a été un succès.

Salaires trop bas, conditions de travail fortement dégradées, avenir incertain pour beaucoup d'agents : nous nous sommes massivement mobilisés pour exprimer nos inquiétudes et notre colère.

Une belle réussite qui pose la question d'une suite et donc de la construction d'une mobilisation assez forte pour entraîner d'autres collègues et faire reculer la direction. Le jeu en vaut d'autant plus la chandelle qu'avec le contexte d'inflation galopante et des plans de licenciement qui se succèdent, des travailleurs se sont déjà mis en bagarre dans de nombreuses entreprises : Decathlon et Airbus pour les salaires, PSA contre les suppressions de postes pour ne citer qu'elles. Le combat des cheminots pourrait être rejoint par l'ensemble du monde du travail.

Ne nous habituons pas au pire

Vendredi, un collègue agent voie de Chalindrey s'est donné la mort à son domicile. Il est le 14ème depuis le début de l'année. Comme à chaque fois, la direction niera un quelconque lien avec le travail. Mais le seul point commun entre ces 14 collègues c'est bien de bosser pour une entreprise en restructuration permanente qui cherche à augmenter ses marges en essorant toujours plus ses travailleurs. Entre 2008 et 2009, 35 agents France Télécom s'étaient suicidés alors que l'entreprise était en pleine restructuration. Cela a valu à la direction de l'époque un procès retentissant et une condamnation. Aujourd'hui le nombre de suicides de cheminots est encore plus important mais le silence est presque total, notamment dans la presse... comme si c'était normal. On a eu raison de dénoncer cette situation par la grève du 10 juin. Il faudra continuer à le faire pour que cela ne devienne jamais normal.

On n'est pas des merguez

Avec la canicule le rail est à plus de 60° et on pourrait cuire des steaks sur le ballast. À l'équipement, on nous fait commencer à 6h pour éviter de travailler sur les voies pendant les pics de chaleur. C'est bien, mais selon les médecins, dans les travaux physiques, c'est à partir de 28° que la chaleur est un danger. Cette semaine, on y était dès 9h du matin. Par un temps pareil, on ne devrait aller sur les voies que pour les vraies urgences.

La nuit c'est fait pour dormir

Avec la canicule la direction du TCB a ouvert les nuits.

On est nombreux à avoir accepté pour avoir des ronds, ne pas se farcir les chefs ou simplement échapper à la chaleur. Ce n'est pas un cadeau que nous fait la direction. Tout ce qui l'intéresse c'est qu'on continue à trimer sans baisser la cadence.

Surchauffe

Aux ateliers de Bischheim on ne peint plus l'aprem. Pour préserver les peintres qui suffoquent sous leurs EPI ? Non. Parce que sinon la peinture cloque. Pour la direction tout ce qui compte c'est la production.

Prochaine étape : les pistolets à eau ?

Au TCA, lors de la précédente vague de chaleur la direction avait distribué des Mister Freeze aux agents. Elle persiste dans les solutions bidons en fournissant des mini-ventilos qui brassent l'air chaud ou en dispensant des conseils du type « hydratez-vous régulièrement ».

Heureusement qu'elle est là, on n'y avait pas pensé !

Une canicule ça s'anticipe

Avec la canicule, la direction compte annuler 71 intercitys pour risque de panne de climatisation en attendant la chute des températures.

Les épisodes de chaleur que nous connaissons sont certes d'une intensité exceptionnelle mais les canicules estivales ne sont plus un phénomène imprévisible et doivent être anticipées. Cela passe notamment par une maintenance préventive du matériel. Encore faut-il y consacrer les moyens nécessaires, y compris sur des lignes que la direction considère comme moins prioritaires car moins rentables.

Record à battre

Depuis l'introduction de SpaceX en bourse, Elon Musk est devenu le premier « milliardaire » de l'histoire (plus de 1000 milliards de dollars). Il est donc l'homme le plus riche que la terre ait porté. Dans l'histoire, il y a eu beaucoup de premières fois : les premiers pas sur la lune, le premier tour du monde, le premier alphabet, le premier feu maîtrisé... Tous à leur manière, ils ont représenté un progrès pour l'humanité. La seule chose que représente le triomphe de Musk, c'est que notre société est la plus inégalitaire de tous les temps.

Le véritable progrès pour l'humanité, ça sera quand nous serons suffisamment organisés pour enlever leur pouvoir aux milliardaires. Les riches d'aujourd'hui sont peut-être plus puissants que les empereurs et les rois d'hier, mais nous sommes aussi plus nombreux pour les faire tomber.